Amour, Temps, Mort Géopolitique

3 Janvier 2021

« La vie est comme une île dans un océan de solitude, une île dont les roches sont nos espoirs, les arbres nos rêves, les fleurs nos joies et les ruisseaux notre aspiration.
Votre Vie, ami, est une île séparée de toutes les autres îles et régions
Khalil Gibran (1883 Bcharré, Liban - New York USA 1931)

L'amour par la puissance et la magie de sa flamme transforme nos froides et lourdes solitudes en une chaude et allègre communauté de cœurs.
B Célestin

Chers tous,

Parfois les frustrations de l'âge peuvent paraître futiles, si Hergé était encore de ce monde je lui aurais adressé une requête, celle d'étendre le lectorat de « Tintin » au-delà de 77 ans…

L'année qui vient de se clore a été une des plus particulières et surprenantes qui me fut donnée de vivre.
J'ai hésité à vous faire partager mes ressentis, mes impressions, mes frêles analyses, mais la vie sans partage n'est pas totalement la vie, elle n'est que sa version recluse. Repliés sur nous-mêmes nous butons inéluctablement et toujours sur les mêmes questions sans réponse, sauf pour les rares élus ascètes, ermites ou anachorètes.
Essayer de formuler avec le recul nécessaire, un équilibre d'arguments et une indispensable sincérité, ce que nous ressentons ou pensons-nous ouvre un peu plus aux autres et nous aide dans notre quête de compréhension ou d'espérance c'est selon……

Je vous livrerai étalés sur le mois de janvier douze volets de ces impressions et analyses dont les trois premiers :
1 Année des plus décousues
2 L'angoisse mondiale de la Covid 19.
3 L'écologie fut mise de côté
vous sont adressés dans le texte ci-dessous : **Année 2020 Analyses et impressions** Volets 1, 2, 3

Les neuf autres :
4 Un vaste déni des démocraties et des horreurs.
5 La géopolitique
6 Les riches de plus en plus riches
7 Des percées scientifiques de première importance
8 Et dans tout ce chaos le gagnant est…….La Chine !
9 Puis des hommes et des femmes qui émergent
10 Année favorable aux échanges épistolaires
11 Personnellement
12 Une page se tourne

Un petit clin d'œil au temps qui passe, nous échappe tel un éther vagabond insaisissable, avec qui le dialogue semble vain, car il nous devance sans cesse, seule l'empreinte fragile du souvenir d'instants vécus subsiste en nous, celle où devenu intense et ayant pris de l'épaisseur par le filtre de nos sentiments ce temps nous…… :
emporte l'espace d'une passion ;
saisit dans la fraction de seconde d'un regard éblouissant ;
enlace chaudement la durée d'un dialogue devant un feu de bois ;
enveloppe dans des moments inoubliables qu'ils aient été en famille, amicaux ou amoureux ;
accorde un sursis inespéré pour prendre une décision importante;
laisse respirer pleinement les fragrances d'une fleur, d'une femme ou d'une saison ;
délivre l'image fixe ou en mouvement d'une époque avec ses décors et ses acteurs ;
donne le privilège d' une rencontre exceptionnelle mais simple et parfois brève où nous figeons dans l'instant présent….trois perles d'eau sur une merveilleuse rose parfumée au lever du soleil, un sourire d'enfant éblouissant de naïveté, une nuit d'encre parsemée d'étoiles, un échange subtil intense et silencieux avec un animal sauvage dans la nature, le fond d'une âme dans un regard intense et sincère et des milliers d'autres……
renvoie à des flashs d'échecs, de victoires sur nous même, de satisfactions liées à des situations maîtrisées de notre propre accomplissement
projette des hologrammes d'évènements forts et de leurs potentiels prolongements non vécus tels des kaléidoscope de « rosebud » (Citizen Kane) enfouis…..
…..
Le temps nous révèle par périodes successives : invulnérable fougueux et intrépide, solide entrepreneur et bâtisseur, posé et réfléchi dans sa propre quadrature, penseur et en retrait tout à la fois fragile et serein….
Ainsi le temps nous propulse dans la vie, nous met en scène dans une pièce tragi-comique en trois actes ou en cinq dans le meilleur des cas, puis nous emporte lorsque le rideau tombe dans l'indifférence générale très souvent en nous laissant à l'histoire avec un petit « h » ou sous les applaudissements du public beaucoup plus rarement pour les quelques élus livrés à l'histoire avec un grand « H »…..Mais quoi qu'il advienne nous redevenons poussière de matière ou de lumière selon notre philosophie.

Le temps nous défie, or il n'est que pure invention de l'homme. Par nécessité de l'organisation de la vie sociale, la notion de temps et sa mesure se sont imposées dès l'antiquité. De nombreux systèmes ont vu le jour et se sont affinés au cours de siècles pour mieux le cerner : horloges solaires, clepsydres, sabliers, horloges mécaniques, horloges astronomiques, puis la « fréquence naturelle » toute dernière mesure reconnue et acceptée.
La "Fréquence naturelle", reconnue actuellement comme **la mesure du temps** utilisée par tous les scientifiques, définit la période d'une seconde comme étant exactement 9 192 631 770 oscillations ou 9 192 631 770 cycles de la Fréquence de résonance de l'atome de césium. Le spectre du temps qui nous est « connu » remonte à 13,7 milliards d'années soit 4,32 10 puissance 17 secondes « instant » du big bang pour se comprimer à 10 puissance moins 43 secondes (temps de Planck) qui représente le grain de temps le plus court calculé à partir duquel l'univers a pris naissance et en deçà duquel les théories physiques connues ne peuvent plus s'exprimer.
A ce jour le temps le plus court que l'on ait pu mesurer est le zepton soit 10 puissance moins 21 secondes (temps de traversée d'une molécule d'hydrogène par un photon mesuré dans un laboratoire allemand)

Prisonnier de sa structure de 100 Milliards de neurones « homo sapiens » a voulu faire de ce « transeat in tempore » la composante indispensable à sa vision et propre compréhension de

l'univers soit qu'il fut lié à l'organisation des activités humaines, à l'astrophysique, à l'évolution des espèces, aux sciences de la terre, aux mathématiques et bien d'autres domaines, ainsi se donne-t-il l'impression toute relative voir l'illusion d'appréhender le et son passé, de maîtriser le et son présent et de programmer le et son futur ……..
Et le temps s'écoula au gré de l'humeur des hommes, en longues et vagabondes bulles poétiques égrenées , en confortables lectures de traités philosophiques ou de passionnants romans, en courtes séquences d'applications de normes sociétales, en activités utiles et productives, en don de soi pour les autres, en méditations ayant pour vocation de vivre pleinement le temps présent ou en quelques clics d'ordinateurs compulsifs et cupides de spécialistes « fintech » générant en quelques millisecondes de substantielles plus-values de quelques milliards d'Euros ou de dollars……..

« Placez votre main sur un poêle une minute et ça vous semble durer une heure. Asseyez-vous auprès d'une jolie fille une heure et ça vous semble durer une minute. C'est ça la relativité ». **Albert Einstein,** Physicien parmi les plus grands que le monde moderne ait connu, mais aussi homme pétri d'humour, facétieux et grand amoureux.

Je vous souhaite une belle et merveilleuse année 2021, vœux emplis de pensées d'espérance pour que cette nouvelle année vous apporte un plein de joies intérieures et qu'elle soit de loin meilleure que la précédente

Bien à vous tous.

Bernard
Brejos de Azeitao

« Vivre c'est s'engager » ***Albert Camus***

Quelques citations que mon ami Jean Claude Chenu a fait siennes et auxquelles j'adhère :

« Trois bougies repoussent les ténèbres : la vérité, la connaissance et les lois de la nature » Proverbe ***celtique***

Quod gratis asseritur gratis negatur : « ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve » ***Euclide***

"Fortiter in re, suaviter in modo": " Ferme en la matière, modéré dans la manière "
Formule jésuite

Année 2020
Analyses et impressions
Volets 1, 2, 3

Cette année qui se termine a été une des plus particulières et surprenantes qui me fut donnée de vivre.
J'ai hésité à vous faire partager mes ressentis, mes impressions, mes frêles analyses, mais la vie sans partage n'est pas totalement la vie, elle n'est que sa version recluse. Repliés sur nous-mêmes nous butons inéluctablement et toujours sur les mêmes questions sans réponse, sauf pour les rares élus ascètes, ermites ou anachorètes.
Essayer de formuler avec le recul nécessaire, un équilibre d'arguments et une indispensable sincérité, ce que nous ressentons ou pensons-nous ouvre un peu plus aux autres et nous aide dans notre quête de connaissance et/ou d'espérance c'est selon……

1 Année des plus décousues car teintée alternativement : d'angoisse entretenue, d'espoirs évanouis, de déceptions profondes diverses, de misères cachées, de dépressions humaines, de réflexions forcées, de rencontres personnelles riches, de découvertes scientifiques fortes, de bouleversements, de moments charnières, d'incompétences et turpitudes d'hommes politiques, de folies de chefs d'états, de pertes de repères et du sens de la mesure, d'incohérence généralisée…
Même mai 68 vécu : au cœur des barricades dans le quartier latin aux côtés de jeunes brillants et bouillonnants, de personnages emblématiques tels JL Barrault ou JP Sartre; sur les estrades dans des rôles inversés de chefs de bandes dictant à leurs professeurs la manière d'enseigner ; aux balcons des immeubles à observer défiler alternativement les drapeaux rouges au chant des partisans, les noirs flottant sous les hymnes de combat, les « bleu blanc rouge » vibrant portés par la marseillaise entonnée à tue-tête ….avec le recul tout cela me paraissait un moment d'histoire haut en couleur, qui faisait sens dans le contexte général mais bref et vite contrôlé.
Le désordre et la faiblesse des états s'était nettement fait ressentir en 2020.
Le mondialisme, l'individualisme, le consumérisme forcené, l'émergence du « moi roi », la réaction à chaud/épidermique des réseaux sociaux massivement anonymes, le pouvoir déformant des médias « privés » ou d'état, qui étape par étape en une cinquantaine d'années ont pris le devant la scène et bouleversé nos fondements démocratiques.
Nos traditionnels clivages droite gauche d'antan, simples, voire simplistes « facilitaient » l'analyse, guidaient les actes des politiques avec parfois des tentatives de troisième voie, il y avait consensus dans cette alternance des pouvoirs et l'équilibre se dessinait naturellement.
La crise de la Covid19 a révélé les failles de nos démocraties et la force sournoise de certains totalitarismes avec : mensonges d'état caractérisés; carence d'analyse scientifique cohérente et holistique du sujet ; de nombreux gouvernements dépassés par la complexité des décisions à prendre ; une cruelle absence de coordination européenne des politiques sanitaires (prévention et soins); les USA dépassés à cause d'une organisation et un système politique inadaptés aux enjeux du 21° siècle mais surtout d'un président aux actes et paroles inconséquentes (retrait de l'ONU, de l'OMS, des accords sur le climat) ; une Chine toute en force dictatoriale et souplesse culturelle affiche sa suprématie sur tous les terrains, un peuple muselé étouffe (!!) dans l'œuf un virus « pandémique », quel tour de passe-passe ; les autres continents et pays naviguant à

vue font des alliances de circonstance. Générations futures sacrifiées par la mise entre parenthèse de l'application des politiques environnementales découlant de la COP21, libertés fondamentales de vivre autour d'un minimum sociétal de partage (restauration et art/spectacles) sacrifiées ; deux sacrifices qui posent question quant à l'analyse responsable et holistique de tous les facteurs (sanitaires, sociaux, économiques, environnementaux, éthiques, moraux, psychologiques, psychiques etc…) en amont des prises de décision par les politiques et sur le choix des priorités afin de trouver le meilleur équilibre entre la préservation des intérêts du présent et ceux du futur.

Le monde nous semblait ingérable en cette fin de 2020, tant la myriade des composantes à analyser, comprendre, tenter de modéliser pour gouverner était devenue complexe et dépassait les capacités d'intégration des cerveaux (considérés comme bien formés) de la « haute administration » formatés à traiter les aspects financiers, sanitaires et sociaux sur le court terme.

2 L'angoisse mondiale de la Covid 19. Début d'année 2020 annonce par les autorités mondiales de santé de la découverte d'une nouvelle souche de l'espèce de coronavirus SARSr-CoV hautement pathogène (https://fr.wikipedia.org/wiki/SARS-CoV-2) .
Les premiers cas furent identifiés dans la région de Wuhan en Chine dès fin 2019 vraisemblablement par la transmission animal homme (l'origine de la Chauve-souris semble faire consensus puis participation du pangolin) dans les grands marchés à forte concentration et mixité humaine et animalière. Ce virus ***de 125 nanomètres de diamètre possède un très long ARN, sa protéine spiculaire (S) se lie aux récepteurs ACE2, ce qui lui permet d'infecter les cellules humaines présentant ce récepteur (comme les glandes salivaires*** ou les tissus pulmonaires***). Cette protéine S interagit et se lie aussi à la neuropiline 1 (protéine humaine transmembranaire) ce qui pourrait expliquer son fort pouvoir infectieux***.
Nous connaissons la suite : pandémie déclarée le 11 Mars par l'OMS ; les gouvernements et médias du monde entier s'emparent du sujet ; nous sombrons dans une crise aux conséquences sanitaires, humaines, sociales, économiques, psychologiques, financières, environnementales sans précédent.
Chiffres au niveau mondial au 21 décembre 2020 : nombre de personnes infectées= 77 Millions (1% de la population mondiale), nombre de décès= 1,7 Millions (2% des personnes infectées). Certes ces valeurs de morbidité et létalité sont très élevées, nous interpellent, peuvent nous angoisser, mais doivent être mises en perspective dans le temps et l'espace des pathologies. La grippe espagnole fit, à la fin de la seconde guerre mondiale, au moins 20 (chiffres estimés de 20 à 40) Millions de morts sur deux ans, la grippe asiatique de 1958 de 2 à 4 Millions (j'en ai été atteint avec des manifestations spectaculaires : maux divers, fièvre élevée et forts écoulements sanguins par le nez sur une quinzaine de jour), le cancer du poumon dans le monde tue près de 2 Millions de personnes par an (dont près de 30% dus au tabac)
Nous avons vécu un creux cet été car le premier variant de la Covid19 avait estompé ses effets. Est arrivé à la fin de l'été un deuxième variant (dit variant de type 4) provenant vraisemblablement du Danemark et d'élevages de visons atteints par la Covid19, nouvelle recrudescence… et nouvelles inquiétudes et paniques…
Depuis quelques jours un nouveau variant de provenance GB et peut être Sud-Africaine a fait son apparition avec une contagiosité plus élevée mais avec une dangerosité semblant (à confirmer) pas plus élevée que le variant 4. Il faut raison garder, les mutations génétiques des virus sont monnaie courante pour les virologues/généticien et les virus connus combattus par vaccination n'échappent pas à cette règle évolutive.

Pendant presque un an, le sujet du diagnostic/traitement a fait débat. Quelle politique de diagnostic mettre en place, et quels traitements administrer en fonction de la gravité

observée (clinique, analytique, imagerie) chez le patient. Les facteurs essentiels basés sur des statistiques recueillies rapidement ont mis rapidement en avant le rôle des comorbidités, de l'âge, et également la notion de « foyer » de contagion (dits « cluster »).

De nombreux médicaments ont été testés et mis en œuvre avec le traitement thérapeutique supposé ad-hoc dans de nombreux hôpitaux à travers le monde.
Peuvent-être cités : remdesivir, Lopinavar/ritonavir, Interféron béta1a, hydrochloroquine associée à azithrocycine et d'autres marginalisés par leur moindre impact médiatique.
Une étude intitulée « Solidarity » coordonnée par l'OMS menée dans 450 hôpitaux à travers trente pays à conduit au résultat suivant :
Les traitements testés apparaissent avoir peu ou pas d'effet sur les patients hospitalisés, que ce soit en termes de mortalité, de mise sous respirateur ou de durée d'hospitalisation
Le programme européen discovery conduit sous la houlette de l'Inserm s'est avéré un véritable fiasco, par inexpérience de la coordination d'équipes internationales et le manque d'axe directeur.
Cependant aucune instance internationale, OMS en tête, n'a pu ou su prendre de la hauteur pour différencier les thérapies aux différents stades de l'évolution de cette pathologie aux manifestations diverses, surprenantes et remettant en cause les acquis.
Nous avons ainsi appris que les patients sans comorbidités et d'âge inférieur à 75 ans, à condition d'être pris en charge dans les 48H suivant les premiers symptômes (fièvre, toux sèche, grande fatigue, éventuelles pertes de goût et d'odorat…) pouvaient être raisonnablement soignés en une huitaine de jour par une association Hydrochloroquine et azithrocycine, à condition de prendre des précautions d'usage tels que ECG, scanner des poumons, analyses de sang qui valideraient la thérapie.
Par ailleurs les patients gravement atteints (avec ou sans comorbidités) ont été soignés avec de bons résultats par association de corticoïdes (dexamithasome) plus ventilation forcée. Une mise au point récente d'oxygénothérapie légère via les narines a grandement amélioré le confort des patients et le taux de réussite.
Très récemment, des chercheurs britanniques de l'University College de Londres, ont développé avec Astra Zeneca un traitement à base d'une combinaison d'anticorps monoclonaux (connue sous le nom d'AZD7442) qui conférerait une immunité instantanée contre la maladie. Cette étude porte le nom de « Storm Chaser » (« Chasseur d'orage » sous-entendu cytokinique). La protection pourrait protéger les personnes soignées pour une période comprise entre 6 et 12 mois. Disponibilité prévue sur le marché au printemps 2021.

Cette période de 9 mois de mars à décembre 2020 a montré : la faiblesse de l'OMS (cruels manques de moyens, les USA contributeurs à plus de 30% s'étaient retirés !!), l'absence de collaboration et de coordination d'envergure ; l'impréparation de la plupart des états pour faire face à une pandémie, impréparations dissimulées derrière des mensonges inacceptables en démocratie au 21° siècle et largement condamnables cf entre autres la pénurie de masques en France, les énormités débitées par Trump et Bolsonaro, la politique de dissimulation menée par la Chine (avec peines de prison à l'appui pour museler et intimider son peuple) ; les absences d'études sérieuses dans les domaines de modalités de transmission de ce virus et des leurs corolaires que sont les modalités pratiques de protection (non seulement masques et désinfection des mains, mais quand, comment, dans quelles circonstances et en quels lieux confinés ou pas etc…) ; le piètre niveau des réponses des politiques et la cacophonie quant à leurs applications dans les pays ; l'inaudibilité de l'Europe (sauf peut-être pour claironner l'achat de vaccins avec une père communication) ; la saisie du sujet Covid19 par les médias pour un restituer une bouillie indigeste (sans esprit didactique) répliquée des milliers de fois par jour jusqu'à l'écœurement.

Juste un mot montrant l'incompétence et la stupidité de nombreux des politiques lorsqu'en début de pandémie fut sortie l'énormité suivante : « au cas où vous présenteriez un ou plusieurs symptômes du Covid19 isolez-vous et restez chez vous », par cette désinvolture politique de nombreuses personnes atteintes ont dû voir leur santé s'aggraver et certaines se sont retrouvées à l'hôpital dans un état désespéré……

Différents sujets ont été occultés ou traités de manière plus que légère.
Manière dont le virus se transmet soit par voie manu portée, soit par voie aérienne. Aucune étude d'envergure, sérieuse n'a été conduite et peu d'éléments sérieux étayés n'ont été apportés. Espaces ventilés sont –ils porteurs ou régénérateurs d'air purifié ? Statistiques sur concentrations virales dans des espaces donnés avec simulation sur nombre de porteurs et leurs charges virales. Durée de vie du virus sur les matériaux les plus courants.
D'où des décisions hasardeuses prises à l'emporte-pièce basée sur des approximations et des opinions plus que des valeurs scientifiques obtenues par études vérifiables et reproductibles.
Grande faiblesse dans les décisions de déterminer des axes de recherche.
Le dépistage et les politiques de confinement, de couvre feux, de fermeture d'établissements hôteliers, de restaurants, de brasseries/bars, de salles de spectacles et autres lieux furent autant de fiasco pointant l'aveuglement, la surdité et le manque d'intelligence et de prise de recul des politiques.

Quelques exemples mettant en évidence les contradictions flagrantes qui éclairent les politiques de gribouilles menées jusqu'à ce jour :
Un promeneur seul dans un bois désert se fait verbaliser au printemps 135 euros, alors que le risque de contamination est quasiment nul ; à la charnière du jour de l'an 2500 fêtards se retrouvent en un lieu clandestin pour une rave partie avec musique techno, alcool et drogues, potentiellement 5% de personnes contaminées au départ soit 125 vont en deux jours infecter de 500 à mille personnes, aucun des fêtard n'a été inquiété (seuls les organisateurs seront poursuivis) !!! je rêve !! les « zozos » qui ont participé à cette rave partie vont allègrement disséminer le virus et les forces de l'ordre sur instruction ont laissé faire…. Triple crime : mise en danger de la vie d'autrui par absence de conscience individuelle, collective et d'état.

Le débat du vaccin avec sa justification sanitaire entre sur la scène médiatique.
Plusieurs vaccins émergent en force en cette fin d'année, dont trois ont pris la tête de la campagne vaccinale mondiale. Deux laboratoires s'appuient sur la une technologie révolutionnaire dite ARNm (ou ARN messager), Moderna qui travaille sur le sujet des vaccins et de l'ARN depuis une dizaine d'année propose des doses stockées à -20°C sur des périodes de six mois, Pfizer/BioNTech dont la méthodologie est différente doit stocker à -70°C et sur de courtes durées ce qui est contraignant. La Chine (encore elle) à travers Sinopharm basé à offre un vaccin traditionnel (type antirage) efficace à 79% et se conservant entre 2 et 8°C, d'un coût réduit avec une capacité de production gigantesque. Xi Jinping a déployé une diplomatie internationale subtile et persuasive avec de nombreux pays pour que ce vaccin soit « offert » en échange d'échanges commerciaux ; Turquie, Brésil, Chili ont déjà signé, un grand pan du continent africain basculera sous peu par l'apport d'un mixte subvention/prêt de 2 Milliards de dollars, l'Amérique du sud obtiendra un prêt de 1 Milliard de dollars.
Les russes ont développé un vaccin à vecteur viral (multi support) du nom de Spoutnik V dont l'efficacité est de 92%. Aisé à stocker comme celui de Sinopharm. La Russie a signé à ce jour des contrats pricilégiés avec une cinquantaine de pays (dont 5 en Amérique du sud, l'Algérie, pays asiatiques), la production sera assurée entre autres par des usines pharmaceutiques indiennes.

www.santemagazine.fr/traitement/medicaments/vaccins/vaccins-contre-le-coronavirus-quelles-differences-pour-qui-quand-873097

Le doute qu'il soit émis par les spécialistes (confrontation des connaissances par arguments scientifiques) eux-mêmes ou le quidam lambda (conviction ou croyance) est permis, le vaccin avec le temps trouvera sa légitimité si les scientifiques convergent vers un consensus sur trois facteurs majeurs : efficacité, effets secondaires mineurs, durée de protection, autour des deux voies offertes que sont les ARN messagers et le vecteur vira. Ainsi les politiques retrouveront quelques raisons d'affirmer des lignes de conduite claires et cohérentes.

3 L'écologie fut mise de côté et la terre continua à se réchauffer…
2020 fut une des années les plus chaudes que notre globe ait connu depuis un siècle. Au printemps de l'année écoulée, certains esprits naïfs au nombre desquels je comptais, nourrirent l'espoir de voir : les comportements individuels et collectifs changer, la planète devenir vertueuse, l'empreinte carbone décroître, l'objectif de limitation de température atteint plus rapidement que prévu…
Nenni, rien n'en fut… Espoir déçu, rien ne changea, les politiques mirent de côté leurs belles promesses, trop occupés à résoudre la « Kolossale Krise de la Kovid 19 ».
D'ailleurs de célèbres et tristes politiques n'avaient-ils pas proféré « les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent » (d'Henri Queuille et repris par de nombreux autres).

Après avoir été silencieux médiatiquement l'ONU et la Communauté Européenne se sont de nouveau manifesté par quelques communiqués et décisions d'importance début décembre pour redorer leur blason sur ce sujet crucial et espérons donner un nouvel élan fort et pérenne. Le retour Etats Unis dans le giron des états ayant signé les accords de Paris est une très bonne nouvelle, de plus la ministre en charge du sujet de l'environnement sera une amérindienne Mme Deb Haaland (tout un symbole).
Formulons des vœux pour que la grande majorité des nations se joignent à ce nouvel élan, mais l'on peut déjà compter sur la détermination de pays déjà très engagés tels que le l'Islande, l'ensemble des états scandinaves, la Nouvelle Zélande (sous la houlette de sa brillante et enthousiaste première ministre Mme Jacinda Ardern).
Malgré une croissance annuelle moyenne supérieure à 5%, donc un impact empreinte carbone lourd, la Chine semblerait vouloir se joindre à ce concert par quelques décisions spectaculaires, (centrales énergétiques, écovilles, irrigation…) mais jouera-t-elle la même partition ?

Le 16 décembre 2020 les dirigeants de l'Union européenne des Vingt-Sept états se sont accordés pour réduire d'au moins 55 % leurs émissions de CO_2 d'ici à 2030, afin d'atteindre la neutralité carbone en 2050.

En 2020 se sont succédés ouragans, cyclones, moussons, typhons (USA, Népal, Chine, Inde, Japon) aux intensités dévastatrices et mortelles ; au fil des ans de plus en plus forts et fréquents. Pluies diluviennes ravageuses sur des lapses de temps très courts, en 24 H plus de trois mois de précipitations dans des vallées encaissées. Ces phénomènes d'une rare violence, devenus hélas courants à travers le monde, ont très récemment frappé des vallées françaises (St Martin de Vésubie, Roya, Tinée) et deux régions italiennes (Piémont et Ligurie). Des torrents de boues devenant des murs gigantesques entraînant broyant et balayant tout sur leurs passages maisons, infrastructures, véhicules, êtres humains, paysages de désolation ….. Fonte sans précédent des banquises (perte de 8% de leur surface par décennie avec une forte accélération en 2020) et du permafrost avec images d'ours perdus décontenancés et des squelettes de mammouths mis à jour. Incendies gigantesques de forêts, de brousse aux USA, en Australie, sècheresses en…

Hausse record des températures, l'été dernier en Europe dépassement des 40°C, dans de nombreux pays on a frôlé les 50°C, la planète atteint des pics inhabituels : 38°c dans le grand nord arctique de Russie, plus de 54°C dans la vallée de la mort aux USA, -1,5°C à 8000 m dans le Népal……

Un énorme Iceberg baptisé A68A, en fait une partie non négligeable du continent antarctique 5600 km2 grand comme le département du Var a menacé l'Ile de Géorgie du Sud et sa faune. Il erre actuellement au sud de l'océan atlantique. Quels dégâts en perspective ?

Toutes ces manifestations sont la conséquence d'un phénomène majeur : l'émission massive et croissance durant les deux derniers siècles écoulés des gaz à effet de serre (GES), provenant de l'activité humaine par l'utilisation de carbone fossile (pétrole, gaz naturel et charbon notamment pour l'industrie, le chauffage et les transports). Le premier de ces gaz est le CO2, son augmentation dans l'atmosphère est passée de 280 ppm (parties par million) au début du siècle à 390 ppm en 2012 (avec une nocivité non suffisamment étudiée sur la santé physique et psychique de l'être humain).
D'autres gaz tels le méthane, les oxydes d'azote participent à ce réchauffement, ils proviennent de l'agriculture industrielle et d'activités dérivées. Nous assistons actuellement au début d'un emballement du processus de réchauffement de notre atmosphère. L'élévation de température des sols et des eaux entraîne entre autres conséquences la fonte du permafrost (laisse des trous béants dans les steppes de Sibérie) et la déstabilisation des hydrates de méthane situés en profondeur des océans, avec la libération hautement probable et progressive d'énormes masses de méthane au pouvoir réchauffant de l'ordre de trente fois supérieur à celui du CO2. Ceci mettra en péril l'objectif affiché par la communauté internationale réunis en « conclaves lors des COP » de limiter l'augmentation de température de la planète de 2°C d'ici la fin du siècle. La courbe de progression observée en 2020 affiche déjà une tendance qui nous projette bien au-delà des 3 à 4°C d'augmentation d'ici la fin du siècle.
Deux effets, parmi de très nombreux autres, liés au réchauffement climatique tels : l'acidification des eaux des océans et mers et la désertification de larges régions vont déstabiliser l'équilibre écologique durablement et avec un fort impact sur la flore et la faune tant aquatique que terrestre. Par ailleurs le recul dévastateur d'immenses surfaces forestières par les mains cupides et meurtrières de grands propriétaires et de multinationales, notamment en Amazonie et en Indonésie, supprime d'indispensables barrières protectrices pour l'homme.
Certes les ONG environnementales jouant le rôle de lanceurs d'alertes clament l'urgence d'une mobilisation internationale de grande ampleur. Les scientifiques à travers leurs études ne cessent d'alerter les politiques de la proximité (deux ou trois décennies au maximum) de « l'irréversibilité » et l'amplification des phénomènes observés si des mesures drastiques et contraignantes ne sont pas prises pour réduire l'empreinte carbone ; notre planète ne serait plus gérable.
Bien que présente dans l'esprit du plus grand nombre des habitants de cette planète, la lutte contre les dérèglements climatiques semble n'être plus considérée comme une priorité urgentissime pour la plupart des dirigeants des grands pays dits civilisés. Nombre d'entre eux étant focalisés sur leur égo/images et/ou réélections et des gestions tant à courte-vues qu'à court-termes. Nous vivons dans un monde de l'immédiateté ou le dictat des médias (liés au grand capital) impulse aux peuples démunis d'esprits critiques, son rythme, sa « bien-pensance », sa « mélasse » consumériste dévertébrée de repères et d'ossature.
Déforestation, agriculture intensive, surpêche, urbanisation galopante, mines…: 75% de l'environnement terrestre a été « *gravement altéré* » par les activités humaines et 66% de l'environnement marin est également touché.

Les hommes souffrent et meurent de ce changement climatique, mais la nature en est terriblement, profondément atteinte et défigurée. Les effets sur la faune et la flore sont d'une rare ampleur à l'échelle courte du temps (à peine un demi-siècle) quant à la disparition de très nombreuses espèces indispensables à l'équilibre naturel.
Nous entrons dans l'ère de la sixième extinction massive des espèces animales, non due à des phénomènes dits naturels (volcanisme, météorites, tsunamis etc..), mais à l'agression de la nature par l'homme. En cinquante ans la population humaine a plus que doublé (de 3 milliards en 1960 à 7 milliards en 2010), dans le même lapse de temps la population des vertébrés : mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens et poissons, a chuté de 52 %. Une observation froide des chiffres montre que la capacité de nuisance de l'homme vis-à-vis de la nature a quadruplé sur ce faible laps de temps.
Régression vertigineuse des densités animales en un demi-siècle : Guépard (plus de 90%, il n'en reste que 7000), Lion (plus de 40%, il en reste 20 000), Girafes, Singes, Ours, Loups, Lémuriens etc…
Plus de 40% des populations d'insectes ont disparu en l'espace d'une décennie (résultats d'observations scientifiques récentes). Parmi les déclins les plus significatifs nous pouvons mentionner en pourcentage de diminution sur la dernière décennie (73 études effectuées en Europe, Etats Unis, Australie, Chine, Brésil, Afrique du Sud **Sanchez-Bayol&Wyckhuis-Bilogical Conservation 2019**) :

-Trichoptères (insectes d'eau pour la plupart) 68%

-Papillons 53%

-Coléoptères (Coccinelles, Scarabées, Capricornes etc..) 49%

-Abeilles 46%

Certes les citoyens individuellement, peuvent mettre en œuvre localement et ponctuellement des mesures vertueuses, mais ce ne sont que des gouttes d'eau dans un océan d'indifférence…….
Des mesures s'imposent au niveau de la planète, avec une participation citoyenne et démocratique forte : le ferroutage ; limitation drastique de l'utilisation des moyens de transport polluants (à ce jour) tels que la voiture, le camion, l'avion ; production/consommation locale des biens de première nécessité (nourriture : fruits, légumes, céréales, viande etc… ; industries de transformation) ; réduction drastique des dépenses énergétiques (énergies vertes) ;
Repenser l'économie devient prioritaire. Mais est-ce un rêve ?
Le modèle consumériste se doit d'être remplacé par un modèle de conception/fabrication de biens (à empreinte carbone faible et à durée de vie longue), nécessaires, utiles, mais aussi ludiques et culturels à intégrer en commun et individuellement.
Biens fabriqués et diffusés dans le cadre de coopérations pensées à des échelles différentes (pays, continent) qui tiennent comptent des besoins, des ressources, des capacités créatives et technologiques et visent à la limitation de l'empreinte carbone, tout en donnant suffisamment de flexibilité pour que les hommes puissent s'épanouir et satisfaire leurs besoins.

Pas de coordination des grands de ce monde, les COP n'ont été qu'une succession de flops sidérant. Aveuglement voir négation de certains dirigeants tels Trump et Bolsanaro qui déshonorent *la lignée des Homo Sapiens.*
Mais aura-t-on le courage, le sens des responsabilités, les moyens, l'énergie, l'enthousiasme en deux ou trois décennies de renverser les montagnes pour nous conduire vers une nouvelle manière de vivre et de penser ?

La politique européenne de l'environnement est fondée sur les articles 191 à 193 du traité sur le fonctionnement de l'Union européenne, ainsi que sur l'article 11, qui promeut le développement durable de manière transversale. L'action concrète actuelle de l'UE se base, principalement sur trois volets : **un programme d'actions, un pacte vert, des principes d'actions.**
Le **"programme d'action pour l'environnement",** dont la huitième version s'ouvre pour la période 2021-2030. Avec trois objectifs :
La **préservation du "capital naturel"** (qualité des sols, air,eau, biodiversité…).
La **transformation de l'UE en une économie sobre en carbone** mesurée dans l'utilisation des ressources (traitement déchets, lutte gaspillage, recyclage…).
La **protection de la santé humaine** et du bien-être (lutte contre la pollution, limitation des produits chimiques…).
L'autre grand objectif défini par la Commission européenne est l'application du **Pacte vert** - ou Green Deal - pierre angulaire du mandat de la présidente Ursula von der Leyen.
Cette feuille de route politique affiche les objectifs suivants :

La **neutralité carbone** à horizon 2050
La dissociation de la croissance de l'**utilisation des ressources**
Un développement via l'économie verte servant la **justice sociale**

Principes d'action
Les principes fondamentaux qui sous-tendent l'action européenne en matière d'environnement sont les suivants :
Le **principe de précaution,** concept né à Rio en 1992 et intégré à Maastricht, voir article 191 du traité sur le fonctionnement de l'UE. Il vise à protéger des dommages imprévisibles et incertains et est à l'origine des mesures internationales sur la couche d'ozone (1980) et d'une directive de 2008 sur les OGM. Il est cependant très peu utilisé dans les domaines qui ne touchent pas directement à la santé des Européens.
Le **principe de prévention** (intégré à l'Acte unique européen). Ce principe vise à protéger des dommages évaluables et prévisibles. Il est à l'origine de la "convention européenne sur la responsabilité civile des dommages résultant d'activités dangereuses" et donc de la directive de 2004 qui vise la réparation des dommages fondés sur ce principe.
Le **principe de correction de la pollution à la source**. Il consiste à chercher à remonter le plus en amont possible, en empêchant directement la source d'être polluante.
Le **principe "pollueur-payeur"** (intégré à l'Acte unique européen). Les pollueurs doivent supporter le coût de la pollution dont ils sont responsables. Ils doivent donc verser une somme d'argent pour remédier aux dommages qu'ils ont causés.
"**do not harm**", nécessité de ne pas nuire à l'environnement inscrite dans le cadre du budget pluriannuel 2021-2027 et du plan de relance
L'**Union européenne** et l'**Islande** ont accepté de réduire davantage leurs émissions durant cette période (- 20% par rapport à 1990). Mais avec les huit autres pays industrialisés dont l'**Australie**, la **Norvège** et la **Suisse**, qui participent à cette deuxième période d'engagement du protocole de Kyoto, ils **ne représentent que 15 % des émissions globales de gaz à effet de serre dans le monde.**

« *Nous sommes en train d'éroder les fondements mêmes de nos économies, nos moyens de subsistance, la sécurité alimentaire, la santé et la qualité de vie dans le monde entier* », décrit Robert Watson, président de l'IPBES.

Si l'on dresse un bilan global, on peut estimer à 5 millions par an le nombre de décès dus à **la pollution atmosphérique, à la faim et aux maladies en lien avec le changement climatique** et les émissions de gaz carbonique. A l'horizon 2030, ce pourrait bien être **6 millions de victimes** chaque année (trois fois plus que la pandémie COVID19) !...

Oxfam International, organisation qui mène des actions de plaidoyer à travers le monde a, de son côté, fait le calcul économique de l'inaction des politiques vis-à-vis du réchauffement climatique.
« Les pertes pour l'agriculture et l'industrie de la pêche seules pourraient s'élever à plus de 500 milliards de dollars par an d'ici à 2030, principalement dans les pays les plus pauvres où des millions d'individus dépendent de ces secteurs pour gagner leur vie », rapporte Jeremy Hobbs, directeur général de l'ONG.

Constat de désamour entre l'homme et la nature, espérons que le divorce ne soit pas consommé et que la réconciliation soit encore possible par l'effort conjugué de toutes les nations et les individus qui peuplent notre planète commune…

Pour les romantiques, la nature est une échappatoire : associée à la solitude, elle leur sert à fuir les turbulences de la société pour se retrouver face à eux-mêmes. ... Les romantiques privilégient les paysages vierges, dénudés de traces d'activité humaine. Ces décors évoquent pour eux la liberté, la pureté et la paix.
Puissions-nous instiller une dose de romantisme dans chacune de nos vies…